

Charles VI et ses oncles

Charles VI - Azincourt

Numéro d'inventaire : 1978.01732.6

Auteur(s) : Paul Lehugeur

A. Lahure

Type de document : planche didactique

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Inscriptions :

- numéro : N° 35
- titre : Charles VI & ses oncles
- numéro : N° 36
- titre : Charles VI - Azincourt

Matériau(x) et technique(s) : papier, carton

Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. 1 oeillet de suspension.

Mesures : hauteur : 48 cm ; largeur : 34.5 cm

Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV. Le musée possède une autre série de 12 planches du même auteur portant sur l'histoire de France de 1815 à 1880, complétant également un manuel en possession du musée : Histoire contemporaine de la France en soixante tableaux (1996.01235). Chaque face de la planche comporte plusieurs illustrations et s'organise de la même façon: un chapeau présentant le contexte et plusieurs illustrations pour présenter les grands traits de la période. En dessous de chaque illustration se trouve un texte en caractères plus petits pour décrire et expliquer la scène particulière représentée.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : scène historique : histoire, Moyen Age, guerre de Cent Ans / Recto (n° 35): Charles VI & ses oncles Un texte de présentation du contexte historique 4 scènes représentées et commentées: Entrée de Charles VI à Paris - Assassinat d'Olivier à Clisson - Charles VI dans la forêt du Mans - Assassinat du duc d'Orléans Verso (n° 36): Charles VI - Azincourt Un texte de présentation du contexte historique 3 scènes représentées et commentées: Entrée des Bourguignons à Paris - Combat dans Paris - Assassinat de Jean sans Peur

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill.

Objets associés : 2010.08495

1996.01234
2002.01601

N° 36

CHARLES VI — AZINCOURT

N° 36

Les princes, les nobles, la bourgeoisie et le peuple se divisent en deux camps : les Bourguignons ou partisans du duc de Bourgogne Jean sans Peur, et les Armagnacs ses ennemis. Le peuple de Paris, entraîné par les bouchers et surtout par l'écorcheur Caboché, se jette dans le parti du duc de Bourgogne : la plus grande partie de la noblesse se range du côté des Armagnacs. La France est désolée par la guerre civile. Jean sans Peur rentre à Paris et satisfait ses vengeances, mais la bourgeoisie parisienne, effrayée des excès de la populace, ouvre les portes aux Armagnacs (1413), et Jean sans Peur s'enfuit en Flandre.

Les Anglais, profitant



Entrée des Bourguignons à Paris.

Les Armagnacs, rentrés à Paris en 1415, avaient châtie durement la ville rebelle, et ne contenaient le peuple que par la terreur ; le fils d'un marchand de fer du Petit-Pont, appelé Perrinet le Clerc, ayant été battu par eux, résolut de se venger s'il se fit avec un agent secret des Bourguignons, entraîna quelques amis, et pendant la nuit, à une heure convenue, il alla furtivement ouvrir la porte Saint-Germain : le sire de l'Île Adam, qui se tenait prêt avec 800 Bourguignons, entra aussitôt et occupa les principaux points de Paris : le peuple transporté de joie se souleva au cri de « Vive Bourgogne ! », et les Armagnacs n'eurent même pas le temps de s'assembler pour se défendre : les plus heureux s'enfuyèrent à la Bastille, d'autres se cachèrent ; tous ceux qui furent pris furent massacrés (Mai 1418).

des troubles de la France, débarquent en Normandie, et remportent en Artois, à Azincourt, une victoire égale à celle de Poitiers (1415). Le peuple de Paris, secouru par les Bourguignons, massacre les Armagnacs (1418), mais Jean sans Peur est assassiné à son tour au pont de Montereau par les serviteurs du Dauphin, devenu le chef des Armagnacs (1419). — Les Bourguignons, égarés par la haine, déclarent le Dauphin indigne du trône, et signent avec le roi d'Angleterre Henri V, qui vient de prendre Rouen, l'infamé traité de Troyes, par lequel ils le déclarent héritier Charles VI (1420) : Paris ouvre ses portes aux Anglais.



Combat dans Paris.

Quand les Armagnacs réfugiés à la Bastille virent le petit nombre des Bourguignons, ils sortirent de la forteresse, au nombre de seize cents, et s'avancèrent par la rue Saint-Antoine jusqu'aux abords de l'Hôtel de Ville, en criant : « Ville gagnée ; touz tout ! », mais le peuple, accourant de toute part, se jeta sur eux avec rage, pendant que les pierres pleuvaient des fenêtres ; les Armagnacs ne regagnèrent la Bastille qu'après avoir perdu quatre cents des leurs. La populace rechercha ensuite tous les Armagnacs qui se tenaient cachés dans les maisons, et ces malheureux, au nombre de huit cents, soldats, nobles, bourgeois, prêtres et femmes même périrent jusqu'au dernier dans d'affreux supplices (Juin 1418).



Assassinat de Jean sans Peur.

Les chefs des deux partis ennemis, Jean sans Peur et le Dauphin, avaient pris rendez-vous au pont de Montereau pour y délibérer sur le péril du royaume. Chacun d'eux devait amener avec lui dix hommes armés seulement d'épées et de cottes de mailles, mais les gens du Dauphin, parmi lesquels était Taneguy du Châtel, cachèrent des lances sous leurs habits, et, au moment où Jean fléchissait le genou pour saluer son seigneur, Taneguy le frappa au visage d'un grand coup de hache et le tua. Aussitôt les deux troupes en vinrent aux mains, mais les Bourguignons, moins bien armés, furent bientôt tués ou pris : un seul d'entre eux échappa. Quant au Dauphin, il s'était retiré au commencement de la mêlée (Septembre 1419).



